

ses en tout ou en partie dans les 5,051 milles. Qui serait en mesure d'identifier avec certitude le travail dont le mémoire fait mention?—R. Ce travail a été retourné. La lettre de sir Edward à M. Moxon dit: "Vous trouverez aussi ci-inclus copie de ce travail". En dehors du service technique du National-Canadien, je ne saurais le dire pour le moment.

D. Il faudrait que ce soit un employé du Pacifique-Canadien qui nous dise ce qui a été reçu en retour?—R. M. Moxon, je pense bien, car il est dit dans la lettre de sir Edward à M. Moxon en date du 8 juin: "Vous trouverez aussi ci-inclus copie de ce travail".

L'hon. M. MORAUD: Quelles sont ces lignes?

M. BIGGAR: Les lignes comprises ici sont: Pacific Junction à Diamond Junction, comprise en partie seulement dans les 5,051 milles; Matapédia à Mont-Joli, non comprise dans les 5,000 milles; Hervey Junction à Nakina, non comprise dans les 5,000 milles; Nakina à Transcona, comprise dans les 5,000 milles; Conmee à Superior Junction, comprise dans les 5,000 milles; Longlac à Nipigon, non comprise dans les 5,000 milles; Capreol à Longlac, comprise dans les 5,000 milles; et Red Pass Junction à Prince-Rupert, non comprise dans les 5,000 milles. Il nous faudra étudier ce travail.

Le TÉMOIN: Si je me rappelle bien, M. Yates a accompagné la commission. Je sais qu'il y était. Il pourrait sans doute nous renseigner, monsieur Biggar.

*L'hon. M. Moraud:*

D. Et êtes-vous encore d'avis aujourd'hui qu'il serait possible d'abandonner les lignes mentionnées dans le mémoire, y compris la ligne d'Edmunston à Diamond?

M. BIGGAR: M. Macnabb nous a dit hier soir, monsieur le sénateur, qu'il n'était pas au courant de la situation actuelle.

L'hon. M. MORAUD: Mais l'opinion est répandue dans le public qu'il est possible d'abandonner ces 5,000 milles.

M. BIGGAR: Je l'admets. Il nous faudra si possible, je crois, faire venir quelqu'un qui pourra nous parler en connaissance de cause.

D. Mais vous nous avez dit hier soir que vous n'en connaissiez pas plus long actuellement que vous n'en connaissiez en 1932?—R. En ce qui regarde les abandons que l'unification rendrait possible, nous sommes d'avis que 5,000 milles est un chiffre assez juste; mais je suis en mesure d'ajouter qu'en ce qui touche chaque ligne en particulier il y aurait lieu de faire des changements à cause des développements qui se sont produits depuis lors.

D. Mais pour votre part vous ne voudriez pas donner une opinion personnelle?—R. Du tout.

D. Vous exprimez là l'opinion du Pacifique-Canadien?—R. Oui.

D. Mais vous n'avez pas de renseignements sur quoi vous appuyer?—R. Aucune étude n'a été faite de la question, monsieur.

L'hon. M. PARENT: Vous n'oubliez pas, j'espère, la déclaration que nous faisait hier M. Macnabb; il nous disait que son temps était pris surtout par l'Ouest et qu'il n'avait pas pu s'occuper autant de notre partie, la partie est du pays. Aussi n'est-il peut-être pas en mesure de nous donner une opinion aussi bien motivée de la situation dans cette partie là.

Le TÉMOIN: L'agent à Edmundston me fait rapport indirectement.

*L'hon. M. Moraud:*

D. Quelle est, en cet endroit, la distance entre les deux lignes? Vous devriez être en mesure de nous le dire?

[M. T. C. Macnabb.]